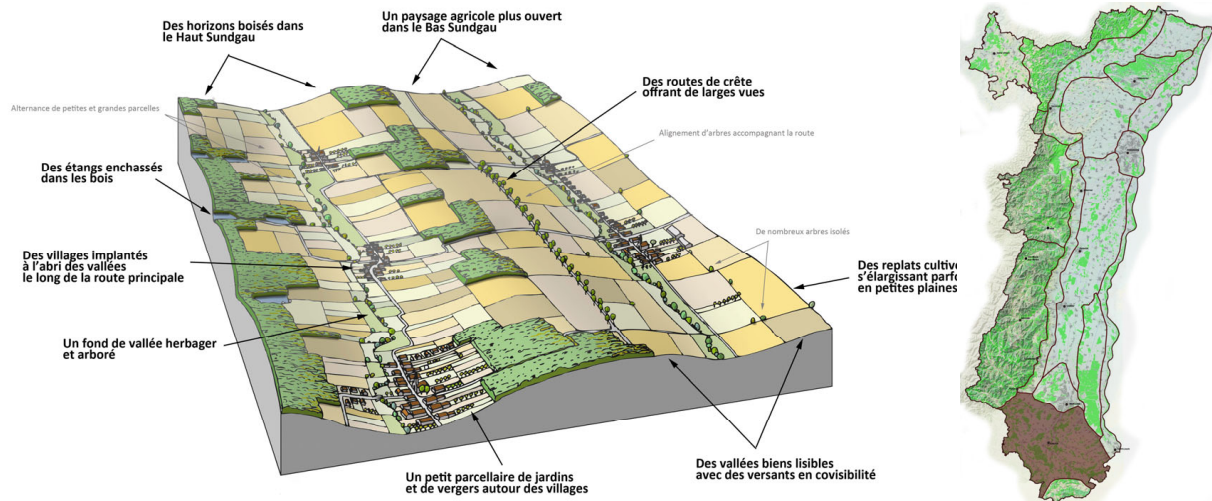


Sundgau

Le Sundgau forme une vaste étendue de douces collines agricoles prospères et diversifiées, ponctuées de villages et de vergers. Il est structuré par des vallées principales formant des couloirs herbagers qui fédèrent l'urbanisation.



- Portrait du Sundgau
- Repères géographiques du Sundgau
- Représentations et images du Sundgau
- Dynamiques et enjeux paysagers dans le Sundgau

© Atlas des paysages d'Alsace
09/2015

Portrait du Sundgau



Hundsbach

LIMITES



Sundgau carte générale

Au nord

Au nord-ouest les montagnes boisées des Vosges forment une forte ligne de force qui se dresse sur l'horizon. Au nord le relief s'amenuise pour laisser place au bassin potassique et à l'agglomération de Mulhouse.

A l'est

Une longue marche, en belvédère sur la bande Rhénane et l'agglomération de Bâle, borde le Sundgau.

Au sud

Les reliefs du Jura se dressent, formant un fort contraste avec les paysages agricoles du Sundgau.

A l'ouest

Le Sundgau se poursuit sur le Territoire de Belfort avec un paysage semblable. La ligne de partage des eaux entre Rhône et Rhin marque le passage à l'ouest vers le territoire de Belfort.

PORTRAIT SENSIBLE

Des limites fortes : reliefs montagneux et basculement vers le Rhin ou Mulhouse



Un relief étagé, en belvédère sur le Rhin, l'agglomération de Bâle et les reliefs de l'Allemagne. Folgensbourg

Le Sundgau est fortement cadré par des reliefs montagneux qui forment une toile de fond imposante. Ainsi depuis les bords du Sundgau, les montagnes du Jura au sud, tout comme les Vosges à l'ouest, forment des lignes de force bien visibles. Depuis ces reliefs, de larges vues en belvédère s'ouvrent également sur le Sundgau. A l'est, a lieu un fort basculement du relief avec de nombreuses situations en belvédère qui offrent de larges panoramas vers le Rhin, l'agglomération de Bâle ou encore Mulhouse. Par contre du côté du Territoire de Belfort une certaine continuité du paysage s'établit sans événement majeur.

Une forte présence des vallées et des vallons



Des versants de vallons et de vallées qui donnent des lignes de force dans le paysage comme le vallon de Hundspach

Une des caractéristiques marquante du Sundgau est la présence de nombreuses vallées et vallons qui organisent ce territoire, correspondant en grande partie au bassin versant de la Largue et de l'Ill. Sauf quand les cours d'eau passent dans des petites plaines, les directions des couloirs de vallées orientent les vues. Plutôt que des collines, ce sont ainsi des plans inclinés correspondant aux versants des vallons qui caractérisent les vues. Des ripisylves soulignent les fonds souvent en prairies qui forment un contrepoint aux cultures des versants.

Un paysage semi-ouvert varié



Un relief vallonné qui crée des vues remarquables, variées et renouvelées. Muespach-le-Haut

Le Sundgau offre tour à tour une grande variété de perceptions et de composantes paysagères, qui allée aux reliefs des vallées modulent ainsi les vues. Il n'est pas rare de découvrir dans une même vue le coteau avec un

village, un parcellaire de vergers et de prairie et de bois, le fond de vallée avec une ripisylve, quelques peupliers et un champ cultivé. Comparé aux paysages similaires de l'Alsace (collines sous-vosgiennes de l'Outre-Forêt et du Kochersberg) la présence des boisements, beaucoup plus importante dans le Sundgau, module les perceptions, établissant ainsi un jeu d'ouvertures et de fermetures du paysage. Il y a une alternance de crêtes boisées ou cultivées, de couloirs de vallées plus intimes et de vues belvédères.

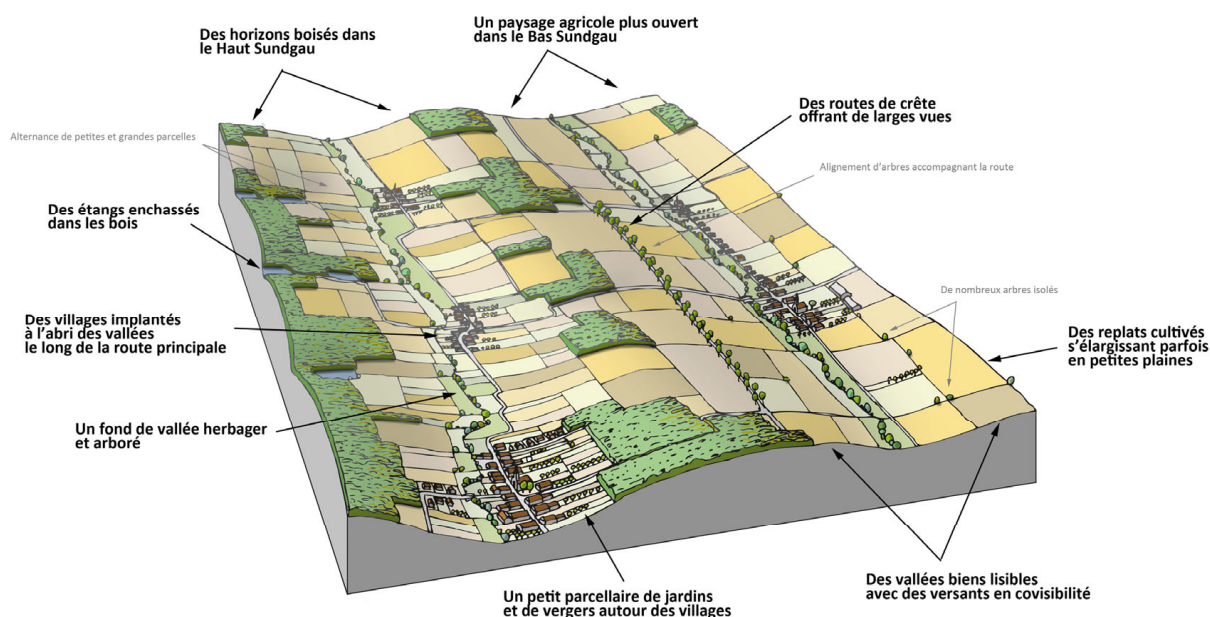
Des villages le long des vallées et parfois sur les hauts



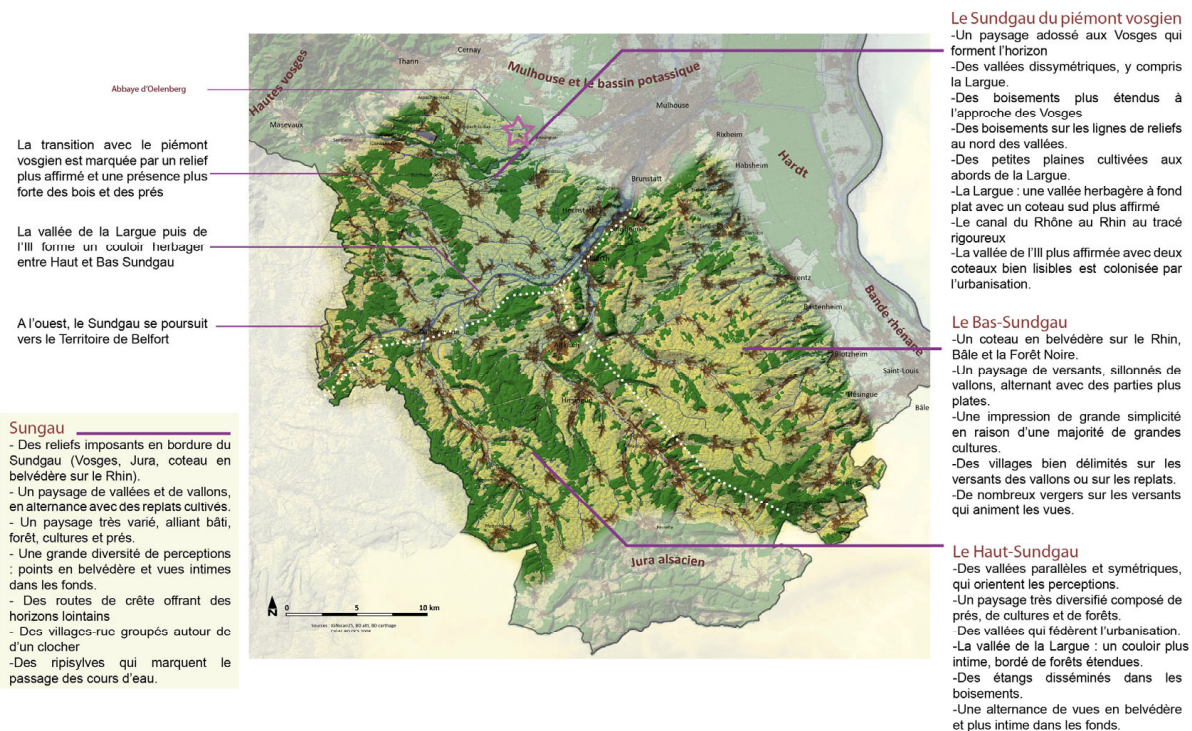
La silhouette du clocher se détache au-dessus du village inscrit dans un vallon peu marqué .Aspach-le-Haut

Inscrites dans un contexte géographique animé de vallées - coteaux et plateaux, les situations urbaines des villages sont variées. Il ressort néanmoins une implantation plus affirmée des villages dans les vallées du fait d'un maillage routier très dense. Cela peut aller jusqu'à l'émergence de conurbations notamment dans la vallée de l'Ill où la répétition des constructions sans grande rupture bâtie s'impose le long de la route. Il persiste également des villages perceptibles de loin, dont la silhouette reste groupée dans les secteurs les plus ouverts.

On retrouve dans le Sundgau à la fois des villages à développement linéaire (le long d'une route principale) et des villages à développement concentrique (situés au carrefour de plusieurs axes) ce qui n'est pas sans rappeler d'autres situations analogues en Alsace (en Outre-Forêt notamment). Il n'est pas rare de rencontrer le long d'une route sur une éminence géographique d'anciennes exploitations agricoles, de grandes tailles, isolées et éloignées des villages.



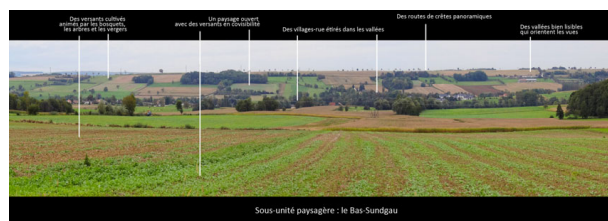
Sundgau bloc-diagramme



Sundgau carte unité légendée

SOUS-UNITES PAYSAGERES

Sous-unité : le Bas-Sundgau



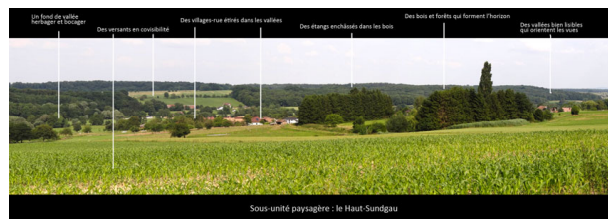
Un paysage plus ouvert et simple

La présence moindre des boisements, une forte présence des grandes cultures, un relief plus doux avec des petits plateaux, ou encore des villages bien circonscrits, donnent une lecture plus unitaire et simple au Bas Sundgau. Le paysage est plus rigoureux et bien lisible.

A l'est, un long contrefort sur le Rhin

Sur toute la frange est du Sundgau, le relief s'oriente vers le Rhin formant un vaste plan incliné entaillé de nombreux vallons, par les ruisseaux qui descendent vers le fleuve. Cette situation est unique en Alsace, c'est le seul secteur où il existe des vues proches vers la bande rhénane depuis des points hauts, dans une région où le passage du Rhin est plus difficile à percevoir. Certains villages sont de ce fait dans des situations de belvédère étonnantes.

Sous-unité : le Haut-Sundgau



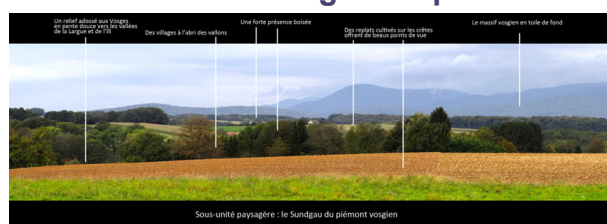
La transition de la vallée de l'III

Entre le Bas Sundgau plus cultivé et le Sundgau des étangs plus humide et boisé, la vallée de l'III forme un couloir au paysage intermédiaire. L'urbanisation suit le fil de la vallée. Les ambiances deviennent plus intimes avec des fonds de vallée en prairie et globalement une forte présence de l'arbre. Il y a une alternance d'ouverture des cultures sur les versants et de fermetures par les petits boisements ou par la végétation arborée des fonds.

Le Sundgau des étangs

Il correspond à la partie amont de la vallée de la Largue entre Dannemarie et Mooslargue. D'importants boisements forment un écrin au couloir intime de la vallée. La Largue y décrit de petits méandres traversant des prairies vouées à l'élevage laitier. Des cultures en haut de versant offrent quelques belvédères. Mais surtout les nombreux étangs, témoins de la pisciculture de la carpe, constellent les abords de la vallée. Ils sont souvent confidentiels, enchâssés dans les boisements sur les hauteurs. Une rigole, alimentant le canal du Rhône au Rhin, suit une partie de la vallée comme un petit sillon anachronique à mi pente. Tout cela renforce le côté humide, verdoyant et intime de cette partie du Sundgau.

Sous-unité : le Sundgau du piémont vosgien



Les reliefs des Vosges : une toile de fond imposante

Une des éléments marquant du paysage est la présence des hauts reliefs des Vosges qui se dressent à l'ouest du Sundgau. Cette ligne de force imposante apporte un fort point de repère et une hiérarchie qui donne à ces paysages un caractère ordonné et contrasté. Ce paysage de piémont est adossé au relief vosgien et descend en pente douce vers les vallées de la Largue et de l'III.

Une alternance de boisements et d'ouverture : une diversité des vues

Les différents cours d'eau venant des Vosges et de son piémont sont orientés nord-ouest/sud-est. Ils impriment quelques directions bien lisibles dans le paysage en raison du relief marqué souligné par les boisements des coteaux. Ces reliefs, qui offrent des points de vue en belvédère à proximité des Vosges, s'amenuisent en direction de la Largue, laissant place par endroits à quelques replats cultivés. Il y a une alternance d'échelle de perception, oscillant entre des ambiances intimes dans les vallées, resserrées par les boisements et les paysages ouverts des petites plaines.

La Largue aval : une large transition

Les coteaux sud de la vallée de la Largue sont bien plus prononcés que ceux du nord au moins dans toute la partie centrale, entre Dannemarie et Illfurth. Cette dissymétrie bien visible marque le passage entre Haut et Bas Sundgau. Au nord, les abords de la Largue et de l'III apparaissent comme de petites plaines cultivées. Le fond de la vallée est plat, comportant une grande proportion de prairies bordées d'une végétation arborée importante ainsi que par la ripisylve. Le canal du Rhône au Rhin forme une continuité offrant des perspectives, ayant un rôle structurant dans la lecture du paysage de la vallée.

SITE PARTICULIER : Abbaye d'Oelenberg à Reiningue

Une silhouette qui étonne



Émergeant sur la ligne d'horizon des champs cultivés, les toits et les quatre clochers de l'abbaye surprennent car ils apparaissent soudainement, alors qu'aucune autre construction n'est visible. Reiningue

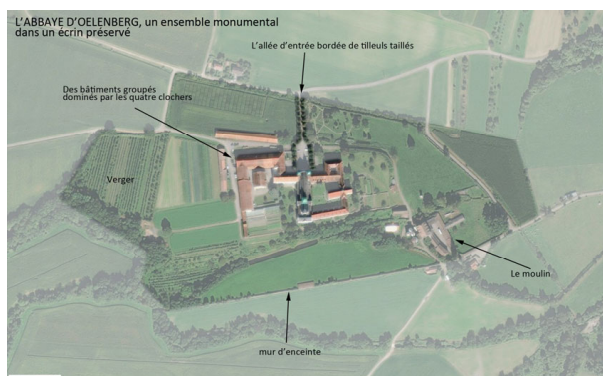
Située sur une des dernières collines du Sundgau, l'Abbaye Notre-Dame d'Oelenberg est une abbaye cistercienne trappiste implantée sur la commune de Reiningue, à 15 km à l'ouest de Mulhouse. Haut lieu de spiritualité en Alsace depuis le XI^e siècle, elle est actuellement occupée par une communauté de moines cisterciens. En venant de l'Ouest, l'abbaye se découvre progressivement, ses quatre clochers émergeant d'abord seuls au-dessus des champs dans un premier temps, puis les toitures et enfin l'ensemble monumental de l'abbaye.

Un paysage soigné, jardiné



Dominant le vallon où elle s'est implantée, l'abbaye est entourée d'un petit parcellaire de prés et de vergers qui lui confèrent un écrin intimiste. Reiningue

Implantée dans la vallée de la Doller, sur un léger éperon, l'abbaye domine le vallon de sa silhouette. La ripisylve de la rivière et de ses nombreux bras secondaires crée un écran boisé en arrière. Le parcellaire agricole du vallon comportant de petites parcelles en lanière de prés, de champs et de vergers, forme un écrin jardiné autour de l'abbaye.



Abbaye d'Oelenberg. Reiningue. Photo aérienne. source Géoportail

Les moines mirent en exploitation le domaine agricole. Outre la ferme et le moulin, il y avait une brasserie, une fromagerie, une boulangerie, une imprimerie ; presque tous les métiers y étaient représentés. Dom Ephrem Van der Meulen, abbé de 1850 à 1884, constitua une riche bibliothèque. Au début du XX^e siècle, l'abbaye comptait 200 moines : 80 prêtres et 120 frères convers. Oelenberg était alors un centre religieux, intellectuel et économique très renommé.



Petit parcellaire autour de l'abbaye. Reiningue

Un ensemble monumental



Un ensemble bâti monumental dominant la vallée

L'abbaye se perçoit comme un ensemble monumental groupé, à l'écart du bourg de Reiningue. Elle fut détruite en partie durant la 1^{ère} guerre mondiale puis en 1944-45. Des bâtiments du passé, il ne subsiste que quelques parties : la partie inférieure du chœur de la chapelle du XII^{ème} siècle, le transept de l'ancienne église abbatiale (1486) et sa nef baroque (1755). L'ancienne église des Jésuites, avec sa nef, les deux niveaux de son transept, son chœur et son caveau funéraire fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques en 1992.

Sources : Wikipedia, www.abbaye-oelenberg.com

LES PAYSAGES URBAINS DU SUNDGAU

Des villages qui composent avec le relief et l'eau



Muespach-le-Haut, un village étiré le long de la rue principale. Une silhouette ramassée de laquelle émerge l'église et la végétation des jardins privés.

Géographiquement constitué de nombreuses vallées plus ou moins larges et encaissées, le Sundgau est riche d'un foisonnement de villages espacés de 2 ou 3 kilomètres, le plus souvent en fond de vallée le long du cours d'eau, mais que l'on retrouve également en pied de massif ou au sortie d'une vallée. Installés en bordure de zone humide, les noyaux villageois se trouvent accrochés sur les premières pentes, avec quelques fois des situations remarquables de belvédères naturels sur le paysage agricole.

Les routes qui sillonnent le territoire sundgauvien donnent à voir de nombreux points de vues sur ces villages, dont la silhouette émerge des boisements, avec le clocher de l'église comme point de repère. Les villages sont aérés et il n'est pas rare de voir des arbres au milieu du tissu urbain constitué.

La morphologie des villages du Sundgau, qu'ils soient à développement linéaire ou concentrique est globalement la même : autour du centre constitué par l'église, la mairie et l'école se développent les habitations-fermes derrière lesquelles on retrouve les jardins et vergers. Plus loin, les champs et pâtures sont accessibles par l'arrière du village.



Muespach et Friesen : un village-rue et un village-tas. La diversité de situations urbaines révèle un socle urbain d'analyse commun aux villages du Sundgau. Qu'il s'agisse de la forme du village centre, de son rapport à l'espace public, aux perceptions depuis la rue, aux logiques urbaines actuelles, il se dégage de grandes similitudes. (fond IGN Geoportail)

Le village se structure le long des axes routiers qui le traverse : de type « **village-rue** », l'urbanisation se concentre le long de la rue principale – le bâti s'oriente sur la rue – créant un paysage marqué par une succession de pignons à l'alignement et d'ouvertures visuelles sur cour ou sur les espaces agricoles plus en profondeur.

De type « **village-tas** », le développement du village se réalise à partir du croisement des différentes rues – se crée alors un paysage de rues, semblable à celui du village-rue, et un paysage intérieur généré par le maillage de rues et ceinturé par des parcelles construites. On parle alors d'îlots urbains, constitués d'une épaisseur construite sur rue et d'un cœur de jardins avec de nombreuses perméabilités entre ces différents éléments.

Du paysage agricole jusqu'à la rue, les volumes bâtis participent à la séquence paysagère



La succession des pignons sur rue cadre le paysage de la rue. Grentzingen

La rue principale du village, ici à **Grentzingen**, est rythmée par une succession de pignons des habitations, la plupart du temps situés à l'alignement. Entre deux volumes construits s'anime l'espace non bâti de la cour ou du jardin.

Les villages sundgauviens gardent trace de l'activité agricole qui y prédominait jusqu'au milieu du XXe siècle. Le parcellaire agricole linéaire et relativement étroit se retrouve dans le village et impose la succession des constructions perpendiculaires à la rue dans la profondeur.



Les continuités paysagères et visuelles sont maintenues de l'arrière village jusqu'à la rue. Friesen (fond street view)

Cependant, la densité bâtie n'est pas aussi forte dans le Sundgau que dans d'autres régions d'Alsace. Ainsi, d'importantes ouvertures visuelles vers l'arrière du village (les vergers, et plus loin les champs) sont donnés à voir depuis la rue. Ici, à **Friesen**, depuis la rue principale, on peut apercevoir l'arrière du village et la campagne au loin. L'absence de clôtures et de constructions en fond de parcelle laisse passer les vues.

Une organisation bâtie héritée du modèle agricole



MUESPACH, cour ouverte sur la rue (fond street view)

Les villages du Sundgau, à vocation traditionnelle agricole, témoignent de la structuration du foncier par la forme généralement linéaire des parcelles. L'implantation et l'orientation des bâtiments sur rue facilite l'accessibilité et la distribution de l'exploitation agricole, par l'adaptation aux contraintes climatiques (exposition Sud privilégiée, protection au Nord et des vents dominants), ainsi que par la présence de vergers sur l'arrière de la parcelle et éventuellement de potagers à l'avant sur rue.

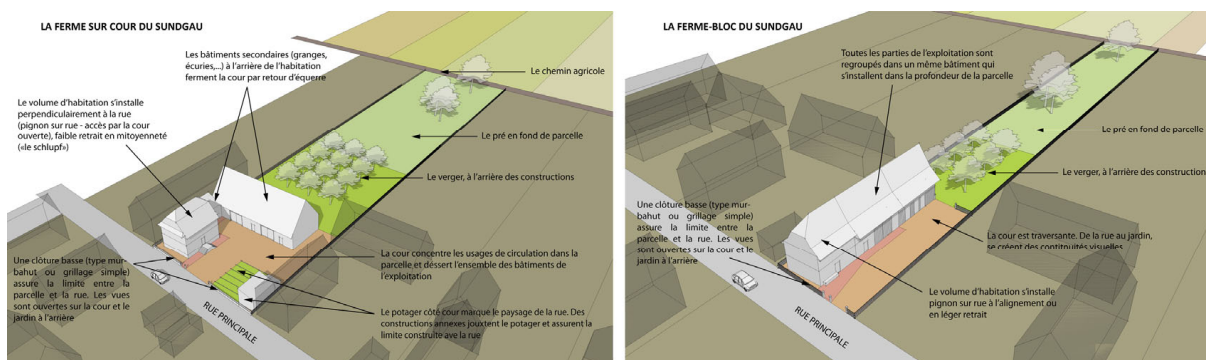
Suivant la taille de l'exploitation agricole, l'organisation des volumes sur la parcelle est de deux types qui se retrouvent souvent dans le même village avec une prédominance de l'un ou de l'autre.



MUESPACH, maison-bloc (fond street view)

La **ferme sur cour**, avec la partie habitation – pignon sur rue – se développe dans la longueur et une ou plusieurs constructions annexes s'installent parallèles à la rue en fond de cour. Ces bâtiments sont rattachés ou non au volume d'habitation et l'équerre formée par l'ensemble constitue l'emprise de la cour.

La **ferme-bloc** est composée d'un seul volume qui rassemble toutes les fonctions de l'exploitation. Le bâtiment est alors organisé en travées successives dans la longueur, la grande façade s'installe soit perpendiculaire à la rue pignon à l'alignement, soit parallèle à la rue.



La ferme sur cour et la ferme-bloc – Deux typologies bâties qui organisent l'espace de la rue. Analyse des logiques d'implantation.

LES ELEMENTS DU PAYSAGE

Les éléments liés à l'eau



Le canal. Heidwiller

Le canal

Élément transversal important, le canal du Rhône au Rhin suit la vallée de la Largue puis celle de l'Ill en direction de Mulhouse. Il constitue un événement tout au long de son parcours. Il offre de longues perspectives qui structurent fortement le paysage, jouant par endroits avec le relief. Il est accompagné d'un vocabulaire typique des canaux : écluse, maisons éclésières, ports, pont, alignement d'arbres.



La rigole. Saint-Ulrich

La rigole

Bien visible dans la partie amont de la vallée de Largue, elle étonne par son tracé à mi pente qui passe dans les villages ou le long des routes. Ce petit ouvrage révèle la présence de l'eau, témoignant d'un détournement d'une partie de la Largue à Friesen pour alimenter le bief de partage entre les deux bassins hydrographiques du Rhône et du Rhin, au seuil de Valdieu, point culminant du canal.



L'étang. Saint-Ulrich

L'étang

Il caractérise plus particulièrement la partie sud-ouest l'unité (le Haut-Sundgau) dont il constitue une composante essentielle. Peu visible de loin, les petites étendues d'eau, enchâssées au sein des boisements, constituent des ambiances intimistes et fraîches. Leurs berges sont peuplées de roseaux.

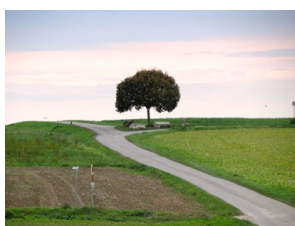
Les éléments liés à l'agriculture



La ligne de fruitier, le verger.
Bettendorf

La ligne de fruitier, le verger

Bien représenté sur la totalité du Sundgau, il constitue un élément important du paysage. Plusieurs types de vergers existent. Ceux de productions, bien ordonnés, forment des lignes régulières bien entretenues. Les rangées de fruitiers traditionnelles ont une organisation moins stricte plus éparpillée. Ces fruitiers contribuent par leur côté graphique au charme du Sundgau.



L'arbre isolé. Berentzwiller

L'arbre isolé

Le long d'un chemin ou à leur croisée, ou dans les parcelles de cultures ou de prairie, l'arbre isolé ponctue le paysage composite du Sundgau, participant à sa diversité. Son isolement permet souvent son plein développement, sans taille, qui lui confère une silhouette libre.



La parcelle en lanierie.
Muespach-le-Haut

La parcelle en lanierie

Au sein des cultures, les parcelles sont encore par endroit subdivisées en longues parcelles de cultures différentes, dont la diversité amène un effet graphique renforcé par le relief qui révèle certains versants ou offre des points de vue dominants.



Le grand champ. Bretten

Le grand champ

Les grandes parcelles forment des damiers modulés par les ondulations du relief dans le Bas Sundgau ou animent les grandes ouvertures des plaines du Sundgau du piémont vosgien.

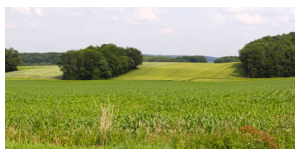


La prairie. Brechaumont

La prairie

Les prairies sont plus présentes dans la partie ouest du Sundgau. Elles accompagnent les fonds de vallée, s'étendant aussi sur les versants. Elles affirment la présence de l'élevage, notamment laitier, bien plus visible ici que dans le reste de l'Alsace.

Les éléments liés à la forêt



Le bosquet. Traubach-le-Haut

Le bosquet

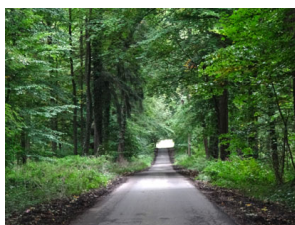
Les petits boisements ponctuent le paysage, souvent installé sur les pentes fortes. Ils apportent un élément de diversité dans le paysage par touche successive.



La lisière. Durlinsdorf

La lisière

Les lisières ont une forte présence dans le paysage du Sundgau, modulant les ouvertures du paysage.



La traversée forestière.
Franken

La traversée forestière

Révéant les ambiances plus intimes des sous-bois, la traversée forestière apporte un contraste apprécié dans la découverte des paysages du Sundgau.

Les éléments liés à la route



La traversée forestière.
Riespach

L'alignement d'arbres

Accompagnant la route, ils jalonnent et cadrent les parcours, animant les itinéraires. Le Sundgau offre une grande diversité des types d'alignements (essences, développement).



Le calvaire. Traubach-le-Haut

Le calvaire

Parfois accompagné d'arbres imposants qui l'encadrent, les calvaires jalonnent les routes ou les chemins. Ce petit patrimoine anime les parcours.

Les éléments liés au bâti



Le village à un seul clocher.
Carspach

Le village à un seul clocher

Dans cette unité, historiquement catholique, les villages ne comportent qu'un seul clocher qui signale leur présence. Ils sont entourés d'une couronne de vergers, de jardins et de prairies qui forment une transition avec les cultures.



La ceinture de vergers.
Froeningen

La ceinture de vergers

Les villages sont entourés d'une ceinture d'arbres fruitiers, marquant la transition entre l'espace propre du village et l'espace agricole rural.



La ferme à pignon sur rue.
Henflingen

La ferme à pignon sur rue

La rue du village est rythmée par une succession de bâtiments d'habitation dont le pignon s'oriente directement sur la rue. Depuis la rue, le vide entre les constructions forme l'espace de la cour ouverte, lieu principal de l'activité de l'exploitation agricole.



Le bâtiment agricole.
Traubach-le-Bas

Le bâtiment agricole

Ces bâtiments prennent place en périphérie des villages, transformant leurs silhouettes, parfois en imposant leur grand volume. Cela leur donne une forte présence dans le paysage.



Le lotissement. Hagenthal-le-Bas

Le lotissement

Le développement contenu des villages a entraîné la construction de quelques lotissements en limite des villages. En fin et place des vergers, les lotissements offrent une toute autre ambiance urbaine, par la trame parcellaire, l'implantations des constructions, les volumes bâtis, les matériaux... par rapport au centre tout proche.



La grande exploitation isolée.
Windenhof (fond street view)

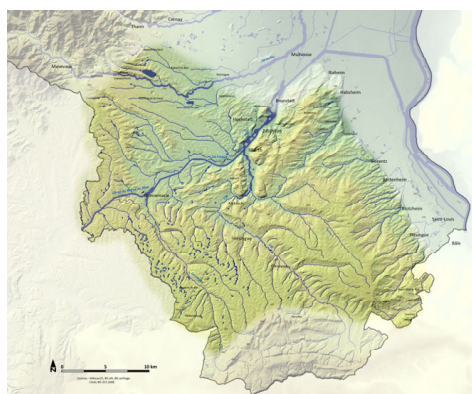
La grande exploitation isolée

De grandes exploitations isolées des villages, reconnaissables par le groupement de plusieurs bâtiments, se trouvent le plus souvent perchées sur une éminence géographique ou au croisement d'axes routiers.

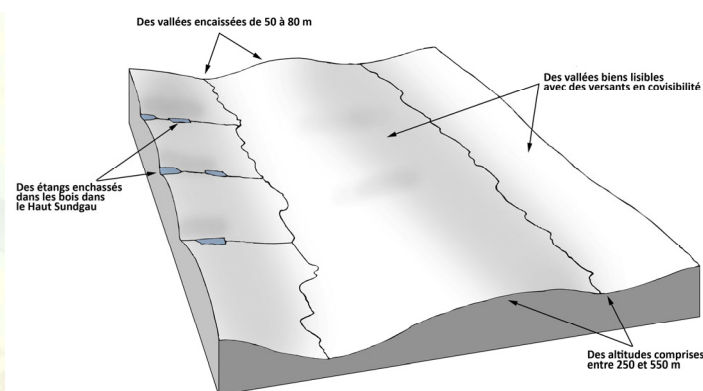
* * * * *

Repères géographiques du Sundgau

Relief et eau



Sundgau carte eau et relief



Sundgau bloc eau et relief



Apparenté aux « collines sous-vosgiennes » pour les géographes, le Sundgau est en fait un paysage de vallées et de vallons, qui imposent des directions clairement lisibles dans le paysage. L'altimétrie varie entre 250 et 550 m environ.

Les altitudes s'abaissent du sud vers le nord, de 500 m aux pieds du Jura alsacien à 300 m au sud de Mulhouse. Dans le sens est-ouest, les altitudes les plus élevées se trouvent paradoxalement à l'est, au sud de Folsensbourg, loin des Vosges, alors qu'au pied des Vosges elles culminent à 400-450 m.

Le Sundgau est traversé par deux larges vallées, celles de l'Ille et de la Largue (qui se jette dans l'Ille à la hauteur d'Ilfurth), en fonction desquelles s'organise le relief.

A l'est un coteau d'une cinquantaine de mètres domine la plaine rhénane. Large de 5 à 7 km, il est entaillé de petites rivières qui le descendent puis s'infiltrent dans la nappe sans rejoindre le Rhin après 2 ou 3 km de cours dans la plaine.

A nord, le Sundgau du pied des Vosges constitue en fait un piémont vosgien. Il forme un plan incliné du nord-ouest au sud-est depuis les Vosges vers la Largue, selon une pente moyenne de 0,5°, les cours d'eau étant orientés dans le même sens.



le Sundgau est un paysage de vallées et de vallons, qui imposent des directions clairement lisibles dans le paysage. La vallée de la Largue à Seppois-le-Bas

A l'ouest la trouée de Belfort et la ligne de partage des eaux

A l'ouest, la limite entre le Sundgau et le Territoire de Belfort correspond à la ligne de partage des eaux entre bassin rhodanien et bassin rhénan, qui coïncide sensiblement avec la frontière des langues germaniques et romanes.

A la différence du reste de la plaine rhénane, le Sundgau n'est pas ou peu influencé par « l'écran » du Massif Vosgien. En effet, la trouée de Belfort permet le passage des vents d'ouest humides avec pour conséquence un climat à tendance plus océanique.

Le canal du Rhône au Rhin

Construit au début du XIX^{ème} siècle, le canal a d'abord eu une vocation économique importante représentant une liaison commerciale entre la Méditerranée et le bassin de la mer du Nord via le Rhin. Une échelle de douze écluses entre Valdieu et Wolfersdorf permet aux bateaux de franchir un dénivelé de 30 mètres sur 3 km et d'accéder au seuil de Valdieu, point de franchissement de la ligne de partage des eaux entre le bassin rhodanien et le bassin rhénan. Jusqu'en 1870, le canal a connu un trafic marchand important permettant à des industries de se développer à Retzwiller, Hagenbach, ... Aujourd'hui le canal a une vocation principalement touristique avec son patrimoine, un relais nautique et l'utilisation du chemin de halage par les cyclistes.

Les étangs du Sundgau

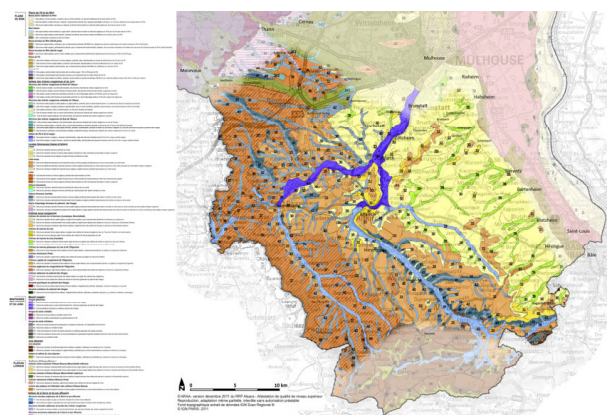
Le Sundgau se caractérise par de nombreux étangs : plus de mille au total, dont les deux tiers sont situés dans la haute vallée de la Largue, principalement entre Seppois et Mertzen. Ces pièces d'eau artificielles, installées sur un sol argileux et imperméable, ont rarement plus de cinq mètres de profondeur et leur surface varie de cinq ares à sept hectares. Ils sont alimentés par des sources ou des eaux de ruissellement et peuvent être vidés grâce à un système de vidange appelé moine.

Les premiers étangs datent du XII^e siècle. Ils ont été creusés par des moines cisterciens de l'abbaye de Lucelle qui y élevaient des carpes pour remplacer la viande en période de carême. Aujourd'hui, cette tradition piscicole perdure et a permis au Sundgau de se forger une réputation touristique avec la Route de la carpe frite.

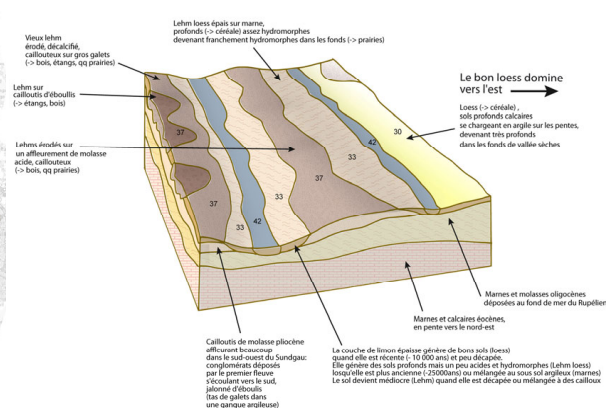


Le Sundgau se caractérise par de nombreux étangs, essentiellement implantés dans la haute vallée de la Largue. Ils se retrouvent enchâssés dans les bois, sur des poches argileuses des hauts de vallées. Hindlingen

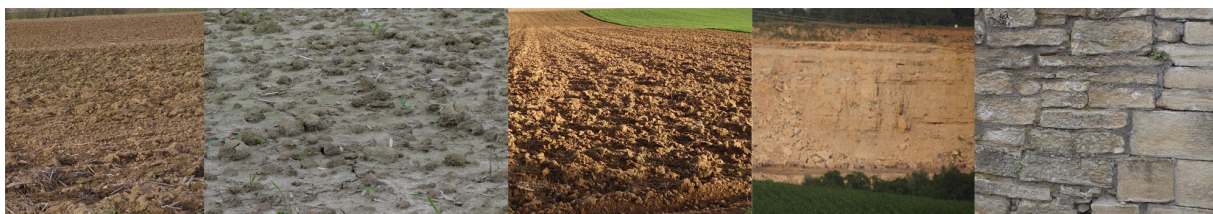
La roche et le sol



Sundgau carte des sols. Source ARRA



Sundgau bloc-diagramme roche et sol



La roche du Sundgau est récente, déposée à la fin de l'épisode de l'émergence des Alpes. L'effondrement de la plaine provoque d'abord le basculement du grand fleuve alpin – un ancêtre du Rhin- vers la plaine : au Villafranchien (-500 000 ans) ce fleuve fait une percée vers la plaine au niveau de Bâle. Il s'écoulera d'abord

pendant 300 000 ans vers Belfort et vers le sud, recouvrant tout l'ancien fond marin. Tout le sud, sur une vingtaine de kilomètres, repose sur ces épaisses terrasses de cailloux alpins dans une gangue marneuse.

L'ensemble du secteur –Vosges et plaine à la fois- remonte ensuite sous l'effet de la poussée Alpine.

Dans un premier temps - Le fleuve recréuse un passage au pied des Vosges, décapant ces terrasses pour les redéposer bien plus au sud ; ce couloir est emprunté aujourd'hui par le canal Rhin Rhône. Le fleuve décape et aplanit également tout le nord du Sundgau jusqu'au pied des Vosges.

Les rivières secondaires déboulant du Jura rejoignent ce fleuve en traçant d'amples vallées dans ces terrasses : Thalbach, Ill, Largue. Sur le flanc des vallées, elles remettent à nu l'ancien fond marin oligocène : marnes, argiles parfois entrecoupées en profondeur, à l'approche de Mulhouse, de plaques de sel.

Après l'apparition des premiers hommes, vers -170 000 ans, le rehaussement provoque une inversion totale : le fleuve se détourne et s'enfonce dans ses cailloux au pied de la forêt noire. Tout le sud de la plaine s'écoule désormais vers le sud ; la Largue, puis l'Ill, empruntent l'ancien cours du fleuve à l'envers. Sur la frange est, les ruisseaux qui courent sur la marne du Sundgau disparaissent dans les profondeurs des cailloux. Au nord, la plaine devient un exutoire pour les rivières vosgiennes (Doller, Thur) qui recouvrent l'ensemble de sables argileux, formant un glacis en pente douce. L'ensemble est recouvert de limons aux glaciations.

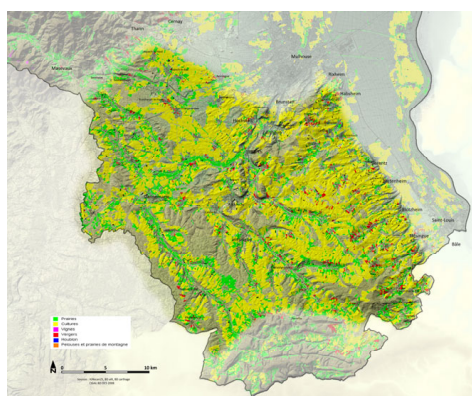
Des sols fertiles

La fertilité des sols du Sundgau varie selon des logiques classiques d'évolution des limons, mais qui s'entrecroisent : le meilleur est en haut en l'absence de décapage ou en bas de pente sur les colluvions.

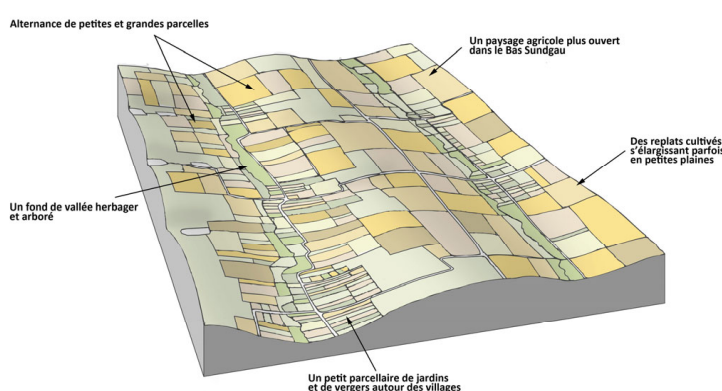
Dans le Bas Sundgau, le loess domine, relativement intact sur les glacis marneux : carbonaté, très fertile, assez bien drainant, il se charge en argile dans le bas de pente.

Dans le Haut Sundgau, les lehms acides, hydromorphes, souvent caillouteux qui recouvrent les hauts de collines sont voués aux étangs et à la forêt. Les pentes où alternent prairies et champs sont sur des lehm-loess. Globalement, les sols du Sundgau sont très fertiles. Leur texture limoneuse dominante les rend cependant très sensibles aux phénomènes de tassement, d'engorgement temporaire et d'érosion.

Agriculture



Sundgau carte agriculture



Sundgau bloc agriculture



Deux secteurs se distinguent assez facilement : le Nord-est plutôt agricole avec des loëss calcaires récents, et le Sud-ouest, avec des sols composés de loëss anciens décalcifiés, plus favorables aux forêts.

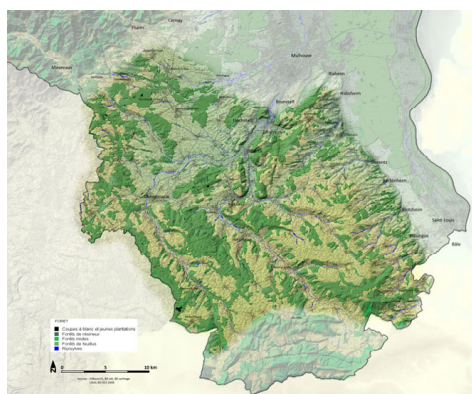
Ces deux sous-ensembles sont eux-mêmes entrecoupés par un réseau de rivières important comme la Largue ou l'Ill où les prairies dominent.

Les pluies abondantes favorisent les prairies et les pâturages. L'Est du Sundgau a progressivement évolué vers une vocation céréalière alors que l'ouest est resté à vocation d'élevage avec plus de la moitié du potentiel de production totale du Haut-Rhin. L'occupation du sol du Sundgau révèle une nette domination des labours (blé, maïs) avec une forte augmentation de la maïsiculture et une régression progressive des prairies permanentes.

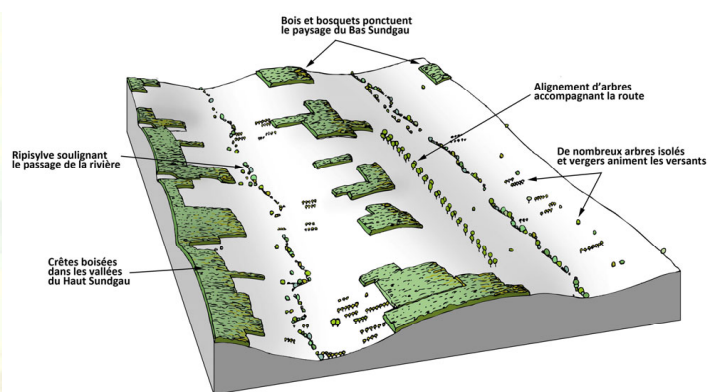


Le contraste entre les fonds de vallée voués aux prairies et les replats cultivés est caractéristique des paysages du Sundgau. Vallée de Muespach depuis Roppentzwiller

Forêt



Sundgau carte forêt



Sundgau bloc arbre



Pays au climat rude et humide, le Sundgau est boisé à 25 % de sa surface : près de 23 000 hectares de forêts, répartis en 5 000 ha de forêts privées et 18 000 ha de forêts publiques.

Les feuillus sont très largement majoritaires dans les futaies du Sundgau. Le hêtre y est l'essence phare, en peuplements purs ou en mélange avec les chênes sessile ou pédonculé et les frênes, selon les stations. Les futaies comprennent aussi d'autres feuillus en quantités significatives comme le merisier, les érables, le robinier et le charme. L'aulne et le tremble complètent le cortège sur les stations humides.

Les résineux sont surtout représentés par l'épicéa. Le sapin peut également être présent, surtout en limite du Jura alsacien.

Des futaies et de rares taillis-sous-futaie

Le type de peuplement principal du Sundgau est la futaie qui représente 90 % de la surface des forêts. Les autres formations sylvicoles sont plus anecdotiques. Les mélanges futaie-taillis couvrent 5 % de la superficie, de même que les taillis simples.

La conversion du taillis-sous-futaie en futaie régulière a été appliquée de façon inégale aux peuplements selon les forêts et les types de propriété. Dans la majorité des cas, les conversions ont été engagées à la fin du XIX^{ème} siècle et ont donné naissance à de belles futaies de Hêtre, localement mélangées avec le Chêne et les feuillus divers.

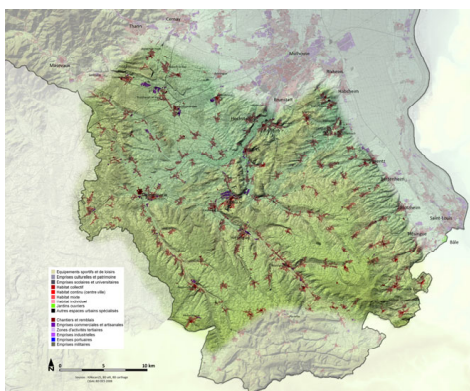
Le plus souvent, ces peuplements sont actuellement fortement capitalisés en volume.

Les mélanges futaie-taillis et taillis simples sont peu nombreux dans le Sundgau. Les chênes sessile et pédonculé sont les essences prépondérantes de la réserve des mélanges futaie-taillis, auxquelles on peut ajouter le frêne sur stations fraîches. Comme en futaie, le tremble peut devenir envahissant. Les essences principales de l'étage taillis sont le frêne et l'aulne et, sur les stations plus drainées, le charme. Les taillis simples sont, eux, composés de robinier et, dans une moindre mesure, de frêne.

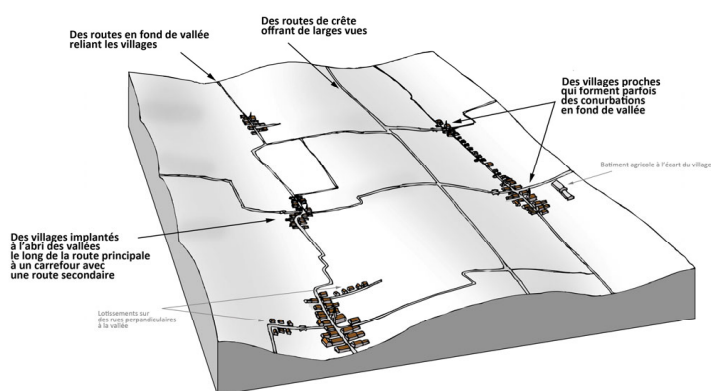


Occupant 25% du territoire, les bois ponctuent le paysage du Sundgau, souvent implantés sur des hauteurs entre deux vallées, ou sur des versants aux pentes plus raides. Magstatt-le-Haut

Urbanisme



Sundgau carte urbanisation



Sundgau bloc urba



Territoire sous influence de trois grandes agglomérations à ses portes, à savoir Mulhouse au Nord, Belfort à l'Ouest et Bâle à l'Est, le Sundgau est constitué d'un semi de villages rapprochés, inscrits dans une géographie de vallées. La ville d'Altkirch, seule entité urbaine du cœur du Sundgau, articule des deux grands axes de communications qui relient les grandes agglomérations d'Est en Ouest par la RD419 et du Nord au Sud par la RD432.

Les agglomérations s'organisent la plupart du temps sous la forme de villages-rues le long d'un axe principal en fond de vallée, près de la rivière mais en dehors des zones inondables. Il y a dans ces villages une faible proportion de bâti mitoyen. Les constructions sont en majorité des maisons à pans de bois garnis de torchis. Quelques rares villages se retrouvent sur les plateaux.

La plupart des villages sont entourés d'une ceinture de vergers extensifs à hautes tiges, créés pour la plupart au début de ce siècle. Ces villages ont été bien souvent rénovés dans un souci affirmé du maintien de la tradition architecturale.

Depuis le milieu du XXe siècle et la déprise agricole, les villages du Sundgau sont impactés par le développement du modèle de la maison individuelle en limite de village, le long des voies principales. Les extensions pavillonnaires modifient le rapport entre espaces construits et espaces agricoles. Si le paysage du Haut-Sundgau garde un aspect rural marqué avec ses vallons entretenus, ses villages à l'architecture bien typée, les pressions urbaines s'exercent plus fortement dans le Bas-Sundgau. Au nord, la vallée de l'Ill, de Mulhouse à Altkirch, présente de plus en plus un aspect de conurbation. A l'est, les bourgs implantés aux pieds du coteau du Sundgau, au contact avec la plaine rhénane, se sont considérablement développés.



Les agglomérations s'organisent sous la forme de villages-rues le long d'un axe principal en fond de vallée, près de la rivière mais en dehors des zones inondables. Oberdorf vu depuis Riespach

* * * * *

Représentations et images du Sundgau

Dans la littérature ancienne et contemporaine, le Sundgau désigne globalement le « midi de l'Alsace ». Mais les descriptions privilégient davantage les paysages du Jura alsacien, les plus au sud, dont les reliefs et les ambiances semblent plus propices à la production d'images [1]. Aussi, exceptée la ville d'Altkirch, bien identifiée, et malgré l'ancrage du peintre alsacien Jean-Jacques Henner à Bernwiller, le Sundgau reste assez peu décrit et ses paysages sont difficiles à appréhender à partir de représentations anciennes ou contemporaines.

Images anciennes

« A moitié chemin de Mulhouse à Belfort, un quart d'heure avant de traverser le viaduc de Dannemarie, vous voyez Altkirch, le chef-lieu du Sundgau, perché sur une colline au sud de la voie ferrée. Le clocher de l'église pointe sa flèche dans le ciel au sommet de la colline, dont la petite ville couvre les versants. Entre cette colline et la station du chemin de fer, élevée elle aussi au-dessus du fond de la vallée de l'Ill, passent cette rivière et la route de France.

(...)

Tout le bassin supérieur de l'Ill, y compris la vallée de la Largue, dont les eaux se déversent dans l'Ill en aval d'Altkirch, constitue une région ondulée, formée de collines et de plateaux. C'est le haut Sundgau, pays éminemment agricole, presque sans industrie manufacturière. »

Charles Grad, *L'Alsace, le pays et ses habitants*, Hachette, 1906. [2]

Focus sur Altkirch

« Nous ne quittons pas encore Mulhouse, mais aujourd'hui il y fait trop chaud. Allons prendre l'air à Altkirch, à moitié route de Belfort, à dix-huit kilomètres de la frontière française, est une petite ville de trois mille cinq cents habitants, en amphithéâtre sur une colline au pied de laquelle coule l'Ill, cette coureuse qui s'en va vagabonder jusqu'à Strasbourg avant de se décider à rejoindre le Rhin. Ici les Vosges sont finies.

Une région agricole, très pittoresque va commencer où l'on peut vivre à bon compte et trouver à l'infini de riantes promenades. »

Masson-Forestier, *Forêt Noire et Alsace : notes de vacances*, Librairie Hachette, 1903 [3].

Altkirch, que ce soit dans les guides anciens ou contemporains, est le site qui bénéficie le plus d'images et de descriptions. Considérée comme la capitale du Sundgau, sa situation sur une cluse de l'Ill, son patrimoine architectural en font un point de focalisation du Sundgau.



Jean-Martin Weiss, Altkirch, Vue générale

In : *Alsatia illustrata : Celtica Romana Francica* (vol. 2) de Jean-Daniel Schärpflin., Colmar : Typographia Regia, 1751, p. 34 ; NBI 1

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Une représentation classique issue de l'album *Alsatia illustrata* datant du XVIII^e siècle : Altkirch est représentée ici dominant sa campagne dont les champs sont rigoureusement dessinés et parfaitement cultivés. L'illustrateur, en mettant en valeur le site de petit promontoire sur lequel Altkirch est installé, fait l'impasse sur la présence de la vallée de l'Ill, et sur l'horizon des montagnes vosgiennes pourtant peu distant.



A. Bertrand (graveur), Altkirch, vue générale, 1889

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Altkirch

Carte postale ancienne, Début XX^e siècle
Archives départementales du Haut-Rhin

La gravure de gauche, datant de la fin du XIX^e siècle, inscrit Altkirch dans son paysage proche et lointain en privilégiant – à l'inverse de la gravure précédente – une vue plongeante sur les douces ondulations des collines cultivées ou boisées enserrant la ville, et l'horizon des reliefs des Vosges qui ferment la composition d'ensemble.

La ville, dominée par son église que l'on devine installée sur un promontoire au-dessus d'une vallée, est précisément représentée. L'auteur, par le choix du cadrage, la présence rassurante des personnages au premier plan, nous rend ce paysage d'Altkirch et du Sundgau accessible et accueillant.

Mise en valeur du promontoire et des collines qui enserrent Altkirch : la carte postale à droite montre la continuité des représentations du paysage de la ville. La différence avec la gravure du XIXe siècle réside surtout dans l'effacement de la campagne.

Des images de campagne et de villages peu différenciés

Les représentations anciennes ne font que peu de part aux paysages de campagne du Sundgau. Il semble qu'il s'agit davantage de montrer l'activité agricole en elle-même que les paysages qu'elle crée.

Une campagne indistincte



Henri Zuber, Moissonneurs à Feldbach, 1889
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Aspach
Carte postale ancienne
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Alors que la gravure situe son sujet à Feldbach, dans le sud de l'unité de paysage, et la photographie à Aspach-le-Haut, en limite des Hautes-Vosges, ces deux images montrent des paysages semblables et indifférenciés : un grand champ cultivé plat sur un horizon à peine esquissé d'où n'émergent que de petites figures verticales. Entre ces paysages de plaine et les reliefs accentués du site d'Altkirch, le Sundgau apparaît ainsi dans sa grande diversité.

Des villages réduits aux maisons à colombages

Que l'on soit dans le Sundgau ou ailleurs, les images de maisons typiques alsaciennes résument souvent l'intérêt porté aux paysages. Les deux cartes postales suivantes sont l'expression de cette tendance parfois paradoxale comme dans la photographie d'Hirtzbach dont la légende évoque le paysage « riant de la haute vallée de l'Ill » sans rien en montrer.



Gommersdorf, type de maisons alsaciennes, carte postale ancienne, 1917

Les maisons à colombages : dans le Sundgau ou ailleurs, une constante des représentations des paysages alsaciens. Archives départementales du Haut-Rhin



A. Chagny, Hirtzbach : le village, 1932

« Le village occupe un site riant de la haute vallée de l'Ill, dans un vallon parcouru par un de ces ruisseaux qui descendent des bois vers la rivière. Une église moderne et le château de la famille Reinach complètent un paysage d'un charme pénétrant ».

Légende originale de la photographie

In : Visions de France. Haute-Alsace de A. Chagny. -

Lyon : Arlaud G.L., 1932, (pl. 6)

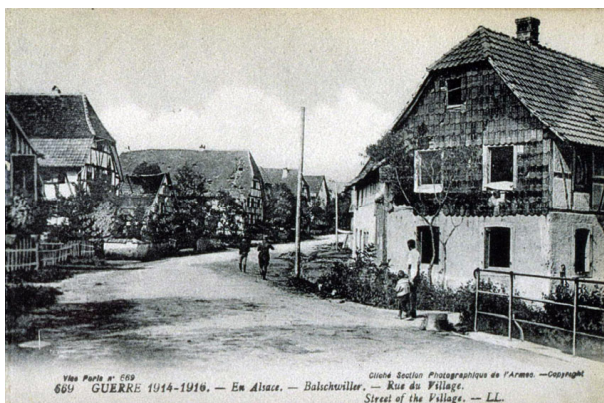
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Les villages pris dans la Grande Guerre

La Première Guerre mondiale a produit un fonds abondant de photographies. Dans le Sundgau, de nombreux villages proches ou sur la ligne de front, plus particulièrement ceux situés à la frontière du département des Vosges, ont été photographiés à cette période. Lieux d'accueil des armées en cantonnement ou zones de combats, ces villages n'existent souvent dans la carte postale ancienne et parfois contemporaine que par la guerre. Cette thématique est toujours présente dans les représentations contemporaines, notamment par le biais de circuits de randonnée comme celui du Haullenwald balisé par le Club vosgien [4].

« Douze ans se sont écoulés depuis que les pages précédentes ont été écrites. L'Alsace est redevenue française après plus de quatre années de souffrances causées par l'aggravation du joug allemand ; mais le pays fut en grande partie épargné par les hostilités elles-mêmes. Seule la Haute-Alsace, dans les régions de Mulhouse et du Sundgau, le débouché de la vallée de la Thur, la haute vallée de la Fecht, et les crêtes vers le Bonhomme et le col de Sainte-Marie, ont été le théâtre de luttes intermittentes, qui prirent parfois une extrême violence et furent, au début, de véritables batailles. »

Ardouin-Dumazet, *Voyages en France : les provinces délivrées, Haute-Alsace*, Berger-Lervault, 1919 [5].



Guerre 1914-1916 - Balschwiller, rue du village
In : La Guerre européenne 1914-1916 en Alsace, 1916
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Fulleren : rue principale, carte postale ancienne
Archives départementales du Haut-Rhin

Chacune de ces photographies fusionne le thème, devenu identitaire, de l'architecture des villages et celui de la guerre, uniquement évoquée ici par la présence discrète de soldats. Elles condensent ainsi une partie des images mentales associées à l'Alsace.



Guerre 1914-1916 ; Eglingen bombardée par les Allemands...
In : La Guerre européenne 1914-1916 en Alsace, 1916
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Montreux-Jeune, carte postale ancienne, collection particulière, 1914

Les destructions, les lieux de mémoire participent aussi à créer des images mentales de l'Alsace. Dans le Sundgau, ce sont des thèmes très présents dans les fonds de cartes postales anciennes.

La référence au peintre Henner (1829-1905)

Le peintre Henner, célèbre notamment pour son tableau allégorique *L'Alsace : elle attend*, est né dans le Sundgau, à Bernwiller. Il peint de nombreux paysages aux alentours de sa maison natale devenue elle-même un sujet de représentation. Ses paysages sont moins des images réalistes que des rendus d'ambiances où les arbres et l'eau jouent un rôle important.



Jean-Jacques Henner, L'Alsace : elle attend.
Paris, Musée national Jean-Jacques Henner
RMN

« Il était Alsacien. Il avait connu le pas lourd des armées piétiner la poitrine de son pays. Il avait ressenti, jusqu'à en être brisé, les effarements de l'invasion et les affres de la défaite [...] C'est tout son cœur qui a parlé dans cette œuvre gracieuse et pure [6] »

(Jules-Antoine Castagnary, Le Siècle, 31 juillet 1871).

Commandé par des femmes d'industriels de Thann, pour être offert à Léon Gambetta, ce tableau a symbolisé, après l'annexion par l'Allemagne, l'image de l'Alsace perdue.

« Dans le contexte d'exacerbation du patriotisme qui a suivi la défaite, le tableau de Henner est devenu emblématique de la souffrance de l'Alsace, douleur qui était aussi celle d'un peintre très attaché à sa terre natale » [7].

« Cet amour du pays natal porte sa trace dans son œuvre. Car on ne se doute guère que les simples et grandioses paysages qui enveloppent ses bucoliques sont empruntés aux environs de Bernwiller. »

Léonce Bénédict dans La Gazette des Beaux-Arts (1er janvier 1906)



Jean-Jacques Henner, Vue de Bernwiller dans les arbres, 2e moitié du XIXe siècle

La notice détaillée de ce tableau indique qu'il s'agit « d'une vue du village de Bernwiller (entouré de vergers) prise du Kleine Wase, promenade favorite de l'artiste » (site Internet du musée national Jean-Jacques Henner

<http://www.musee-henner.fr>

Paris, musée national Jean-Jacques Henner © Claire Bessède

L'abbaye de Oelenberg, un motif patrimonial du Sundgau

Dans les images anciennes ou plus contemporaines, l'abbaye de Oelenberg est bien considérée comme un motif de paysage. L'emprise de l'abbaye dans le territoire motive la prise de vue photographique aérienne qui montre l'inscription de l'ensemble architectural dans son environnement cultivé.



Reiningue : Oelenberg, carte postale ancienne, 1904
Archives départementales du Haut-Rhin



Reiningue : Oelenberg, vue du sud, carte postale ancienne
Archives départementales du Haut-Rhin

A gauche, la gravure inscrit délibérément l'abbaye dans un paysage de campagne jardinée que de nombreuses figures d'arbres dispersés animent. A droite, l'abbaye est représentée en silhouette dans la tradition des images des villages alsaciens.



Reiningue, abbaye d'Oelenberg, carte postale, collection particulière, années 1970-80

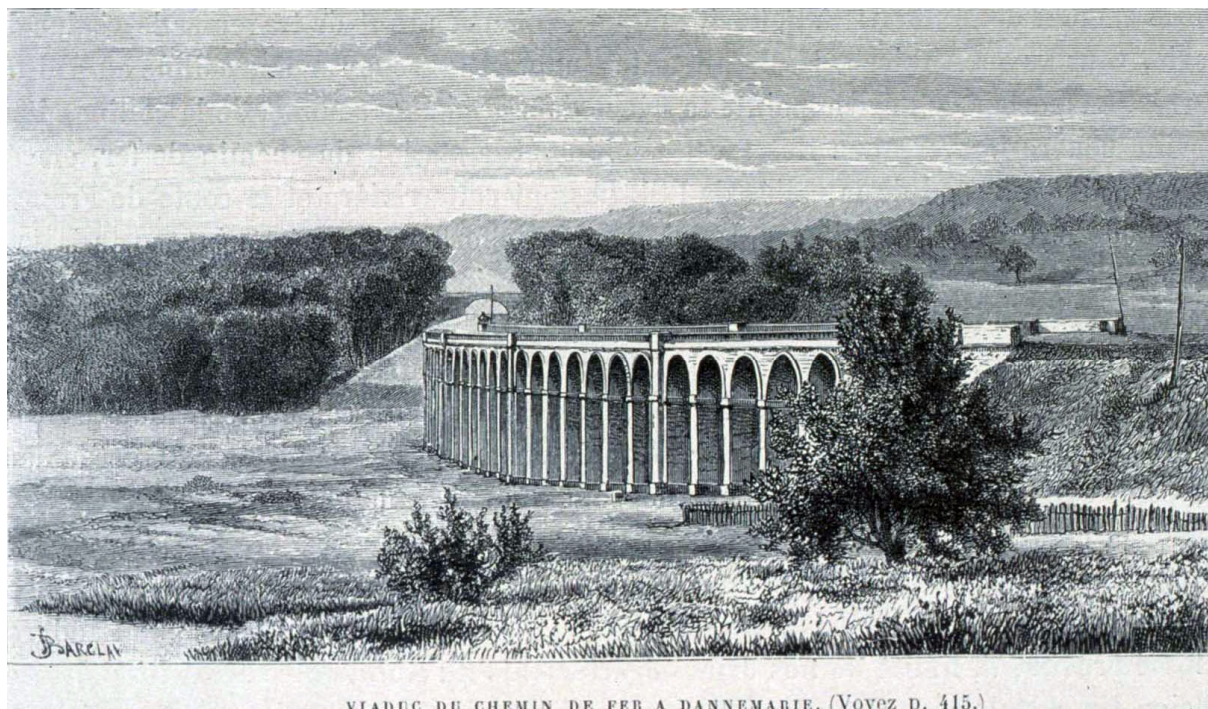


Reiningue, abbaye d'Oelenberg, carte postale, collection particulière, années 1970-80

Ces deux cartes postales aériennes permettent de découvrir le paysage tel qu'il se présente autour de l'abbaye, en limite de la plaine de Mulhouse. Des champs ouverts que délimitent parfois quelques rangées d'arbres.

Le viaduc de Dannemarie, un autre motif du Sundgau

Le viaduc ferroviaire de Dannemarie est un motif récurrent des représentations des paysages du Sundgau.

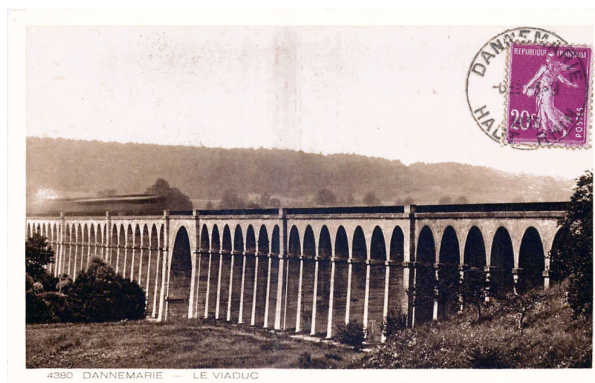


VIADUC DU CHEMIN DE FER A DANNEMARIE. (Voyez p. 415.)

Barclay, Viaduc du chemin de fer de Dannemarie, 1889

In : Charles Grad, L'Alsace : le pays et ses habitants, Hachette, 1889

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Le viaduc de Dannemarie, carte postale ancienne, collection particulière



Le viaduc de Dannemarie

Office de tourisme du Sundgau

<http://www.sundgau-sudalsace.fr/>

Dans ces trois images qui se succèdent sur plus d'un siècle, on remarque la constance de l'intérêt porté à l'inscription de l'ouvrage d'art dans le paysage. La ligne de l'architecture du viaduc se fond dans les lignes courbes des reliefs de cette partie du Sundgau.

Représentations contemporaines

Les guides de tourisme décrivent peu les paysages du Sundgau. S'attachant surtout à la ville d'Altkrich ou aux possibilités de promenades offertes notamment par le canal du Rhône au Rhin, ils n'en montrent que peu d'images.

En revanche, le site de l'office du tourisme du Sundgau propose une galerie de photos de paysages toujours montrés dans leurs caractères « naturels », ruraux et patrimoniaux. De belles images, moins documentaires qu'esthétisantes, classées sous les thèmes « vues du ciel », « paysages du Sundgau », « bouger dans le Sundgau » et « villes et villages ».



Extrait de l'album photo « paysages du Sundgau » sur le compte flickr.fr de l'office de tourisme du Sundgau
<http://www.flickr.com/photos/tourismesundgau/sets/72157626447455352/>

[1] Le Jura alsacien, souvent compris dans l'ensemble plus vaste du Sundgau, est défini dans l'atlas comme une unité de paysage à part entière. Ses représentations seront donc traitées spécifiquement.

[2] Cet ouvrage est disponible sur le site de la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France (Bnf) gallica.bnf.

[3] Cet ouvrage est disponible sur le site de la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France (Bnf) gallica.bnf.

[4] Voir le site de la communauté de communes du secteur d'Illfurth : <http://www.cc-secteurdillfurth.fr/tourisme/patrimoine-militaire.htm>

[5] Cet ouvrage est disponible sur le site de la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France (Bnf) gallica.bnf.

[6] Commentaire contemporain à la présentation du tableau de Jean-Jacques Henner, *L'Alsace. Elle attend*.

[7] Citation extraite du site l'Histoire par l'image consacré au tableau de Henner.

<http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=795&d=11&m=alsace>

Dynamiques et enjeux paysagers dans le Sundgau

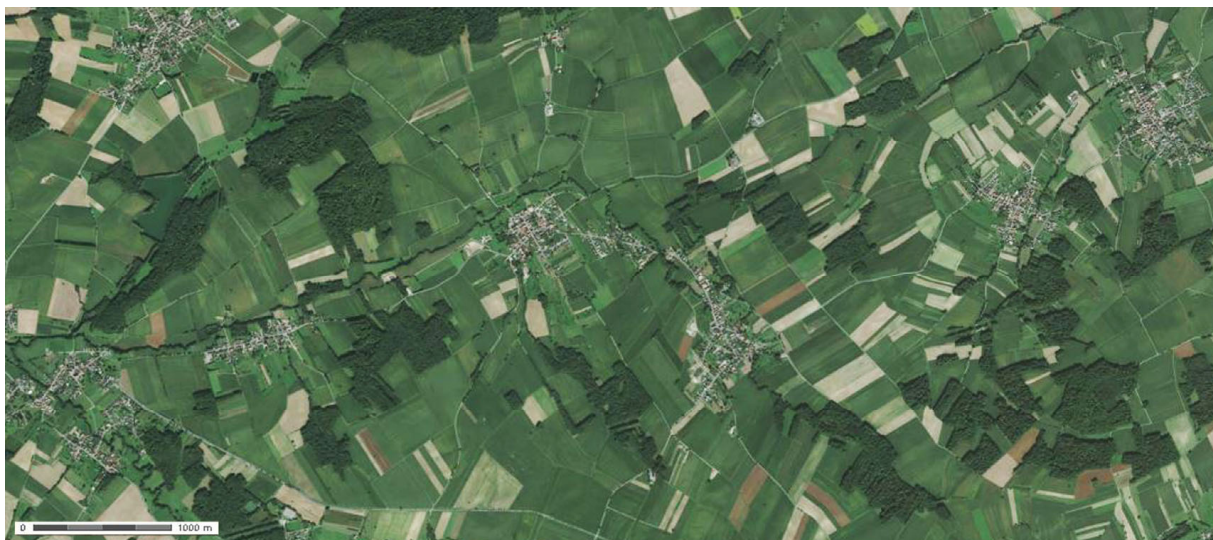
DYNAMIQUES PAYSAGERES DANS LE SUNDGAU



Sundgau . Minute de la Carte d'Etat-major 1830



Sundgau. IGN 1949



Sundgau. IGN 2012

Une mutation agricole qui transforme radicalement le paysage dans l'après la guerre

Le parcellaire en lanière dominant jusqu'aux années cinquante s'est drastiquement simplifié en s'adaptant à la traction mécanisée et aux exigences de la maïsiculture irriguée. Les lignes de fruitiers et les arbres isolés qui ponctuaient le parcellaire cultivé et les prairies ont quasiment disparues. Le paysage semble avoir changé d'échelle.



Le Haut-Sundgau en 1956. La vallée de la Largue forme un cordon herbager qui rompt radicalement avec les cultures en lanière des versants. A gauche Saint-Ulrich, à droite Strueth, puis en arrière Fulleren et Mertenzen. Source Atlas aérien de la France. Ed Gallimard

L'équilibre entre espace forestier et agricole a évolué entre 1830 et 1950 avec une légère extension forestière, mais il ne s'est pas modifié depuis les années cinquante. Le contraste entre fonds de vallons pâturés et versants cultivés, bien lisible jusqu'aux années cinquante, tend à disparaître au profit des cultures, dont le maïs dont l'expansion est considérable.

Les villages du Sundgau ont eu des évolutions contrastées, certains n'ayant quasiment pas évolués alors que d'autres se sont développés avec des lotissements pouvant parfois créer de petites conurbations (Walbach/Zoesingen, par exemple). Ce phénomène est particulièrement marquant dans la vallée de l'III. Si les villages se sont parfois peu agrandis, leur environnement a considérablement évolué avec dans certaines parties du Sundgau (Bas-Sundgau notamment) une quasi disparition des couronnes de vergers qui composaient l'écrin végétal entre village et cultures.

Densification en centre-bourg, une expérience de la première moitié du XXe siècle

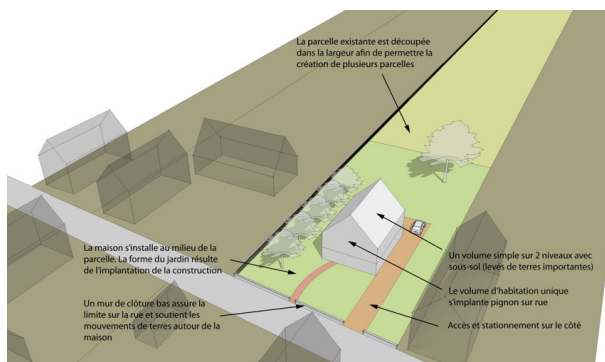


Illustration de principe du mode d'implantation des constructions au cœur de village par densification d'anciennes parcelles agricoles



A Muespach, les habitations construites avant 1960 conservent une implantation à proximité l'espace public et s'orientent pignon sur rue. De nouvelles constructions plus récentes s'éloignent de la rue, impactant l'ambiance rue constitutive de ces villages. (fond street view)

Les évolutions urbaines des villages du Sundgau au cours de la première moitié du XXe siècle (1920-1960) sont révélatrices d'une demande au coup par coup, que les villages vont réussir à alimenter jusqu'au début des années 1990.

Il n'est cependant pas rare de trouver des habitations récentes en centre bourg encore aujourd'hui, du fait du redécoupage permanent de certaines parcelles. De nouvelles constructions s'installent en deuxième ou troisième épaisseur depuis la rue sur d'anciennes parcelles très allongées.

Les premières extensions de village (années 1920-1960), réalisées au gré des demandes, se sont installées principalement dans le village, par un processus de densification. Les jardins et vergers en cœur de village servent de « réservoir » foncier. La typologie urbaine est caractéristique de cette époque : des maisons qui conservent le pignon sur rue (de proportion plus carré), ainsi que la séquence d'entrée sur la façade latérale. La maison se place alors en retrait de la rue créant un « vide » entre la rue et la façade.

Un processus récent et généralisé d'extensions urbaines qui modifient le paysage des villages

Bien qu'encore mesurées sur le territoire du Sundgau, les extensions de bourg réalisées depuis les années 1980 sous la forme de lotissements (création de plusieurs parcelles desservies par une voie nouvelle) ont tout de même modifiées la physionomie des villages héritées du XIXe siècle. Le tissu pavillonnaire s'installe à l'extérieur, en limite du village, sur d'anciennes parcelles de jardins et de vergers qui fabriquaient jusqu'alors la transition paysagère entre espace bâti et espace agricole. Ces parcelles sont regroupées, puis redécoupées de part et d'autre d'une nouvelle voie d'accès créée.

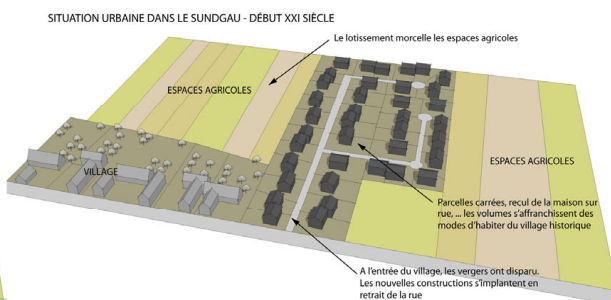
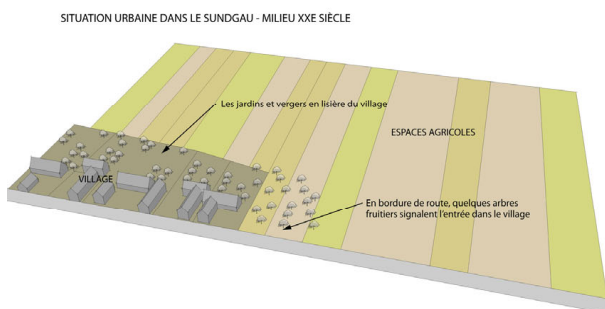


Illustration de principe d'une extension urbaine en entrée de village

Ces nouveaux morceaux de village n'entretiennent plus de connivence avec la forme urbaine héritée du village ancien (implantation et orientation du bâti aléatoire, importants mouvements de terres, volumes compacts,

diversité des pentes et coloris de toitures,...). La rue se banalise (perte des séquences plein-vide, des ouvertures visuelles, des clôtures basses,...), l'espace public n'est alors que la résultante du découpage des parcelles privées.



Ici, à Muespach, les maisons individuelles marquent aujourd'hui le paysage d'entrée de village

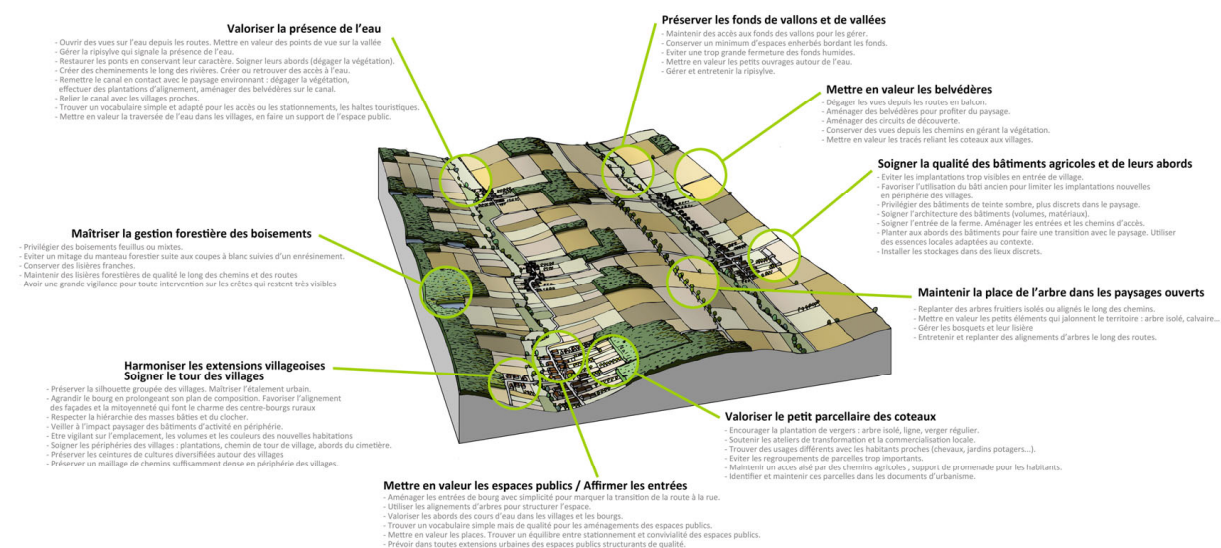
Qu'il s'agisse de zones d'habitat (marquées par la monoculture de la maison individuelle) ou de zones d'activités, la proximité des grandes agglomérations de Belfort, Mulhouse ou Bâle renforce ce processus d'extension car la demande est plus forte.

Opérations menées suivant les opportunités foncières sur le village, les extensions pavillonnaires bouleversent la silhouette du village et l'unité du village, surtout à proximité de l'agglomération de Mulhouse et de Bâle où la pression foncière est importante.



Ici, à Rantzwiller, les opérations de lotissements successifs ont colonisé le coteau à l'ouest du village. Hier recouverts de vergers et de prés, le site largement visible depuis les routes avoisinantes est aujourd'hui parsemé de nombreuses maisons qui étirent la silhouette du village, sans transition avec les champs.

ENJEUX PAYSAGERS DANS LE SUNDGAU



Sundgau bloc-diagramme enjeux paysagers

Pérenniser et valoriser le petit parcellaire des coteaux

Certains versants des collines, des vallons ou des vallées du Sundgau comportent encore de petites parcelles, souvent en lanière, ponctuées d'arbres ou d'anciens vergers. Ce petit parcellaire se retrouve également autour des villages, formant un écrin arboré entre bâti et cultures. Il apporte au paysage un côté plus intime et fournit un contrepoint remarqué face aux vastes champs cultivés. Il participe ainsi à la diversité des ambiances paysagère du Sundgau. Ces parcelles offrent des buts de promenade attractifs et une pratique du territoire différente (jardin, verger, petit pâturage, promenade naturaliste...) mais complémentaire pour les habitants. Les chemins d'accès à ces versants méritent donc d'être maintenus et mis en valeur. Sont plus particulièrement concernés ceux situés à proximité des bourgs et des villages, ou ceux menant aux points hauts.



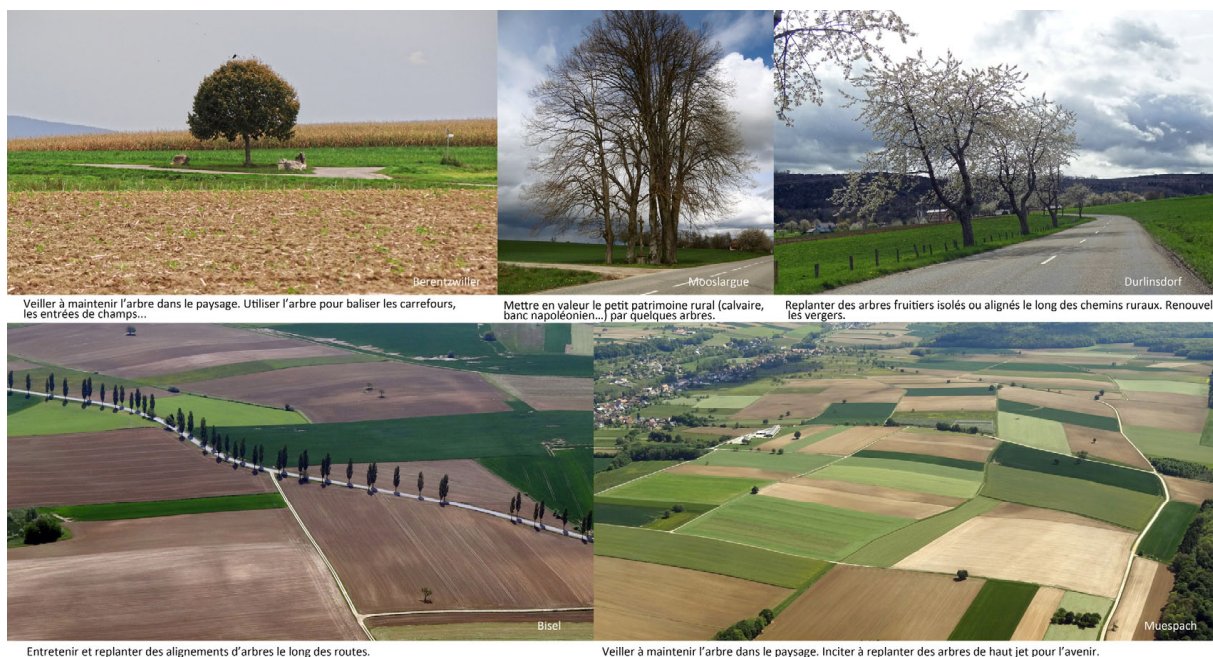
Pérenniser et valoriser le petit parcellaire des coteaux

Quelques pistes d'actions envisageables

- Identifier et maintenir ces parcelles dans les documents d'urbanisme.
- Limiter la taille des parcelles sur les pentes, éviter les regroupements trop importants.
- Inciter à la gestion des coteaux des vallées (Ill, Largue) pour mettre en valeur le parcellaire de vergers ou de prairies.
- Trouver des usages avec les habitants proches (chevaux, jardins potagers, promenade, gestion naturaliste).
- Soutenir la gestion des petits vergers de haute tige et les ateliers de transformation et la commercialisation locale.
- Encourager la plantation de vergers. Renouveler les arbres vieillissants.
- Diversifier les modes de plantations : arbre isolé, ligne, verger régulier.
- Maintenir un réseau de chemins agricoles sans culs de sac, surtout en périphérie des villages.
- Maintenir une accessibilité aisée par des chemins agricoles entretenus, support de promenade pour les habitants (usage mixte).
- Gérer les points de vue en belvédère depuis les coteaux.

Maintenir la place de l'arbre dans les paysages ouverts

Le Sundgau comporte encore une certaine présence de l'arbre au fil des collines et des vallées. L'évolution des pratiques agricoles et l'augmentation de la taille des parcelles a depuis 1950 entraîné leur forte diminution, qui se poursuit encore aujourd'hui. Cette végétation constitue un élément identitaire fort et reconnu. Le maintien d'une diversité paysagère passe donc par la conservation et le renouvellement des arbres isolés, de bosquets, de vergers sur prairie ou de fruitiers bordant les chemins, qui ensemble, modulent l'échelle du paysage et lui donnent des repères. Cette diversité mérite une attention particulière pour la maintenir et la renouveler. Les abords des chemins, peuvent être le support de cette végétation et concilier desserte agricole et découverte du paysage. Leur aménagement est à coordonner avec la démarche Trame Verte /Trame Bleue [1]. D'autre part, plusieurs routes sont accompagnées d'un alignement d'arbres qui signale leur tracé de loin et accompagne l'usager. Le charme de ces voies bordées d'arbres nécessite également une gestion attentive de ce patrimoine arboré.



Maintenir la place de l'arbre dans les paysages ouverts

Quelques pistes d'actions envisageables

- Replanter des arbres fruitiers isolés ou alignés le long des chemins ruraux. Renouveler les vergers.
- Veiller à maintenir l'arbre dans le paysage. Inciter à replanter des arbres de haut jet pour l'avenir.
- Mettre en valeur le petit patrimoine rural (calvaire, banc napoléonien...) en l'accompagnant de quelques arbres.
- Entretien et replanter des alignements d'arbres le long des routes.
- Gérer les bosquets et leur lisière.

Préserver les fonds de vallons et de vallées

Les vallons et les fonds de vallées du Sundgau constituent des lieux plus intimes et arborés, accompagnés de prairies. Ils ont tendance à être colonisés par les cultures, ou parfois au contraire, ne sont plus gérés et sont alors regagnés par une végétation humide naturelle. Ces fonds humides, lorsqu'ils sont entretenus, apportent une diversité qui participe à la composition et la qualité du paysage. Ces fonds, parfois juste soulignés par une ligne de roseaux ou de saules, parfois bordés d'une bande enherbée et d'un chemin, constituent également des lieux attractifs. La gestion de la ripisylve permet de signaler la présence du cours d'eau. Les fonds de vallons constituent également un atout important pour la politique Trame bleue /Trame verte [2] et jouent un rôle écologique important (filtration, retenue des terres, continuité arborée...).



Conserver un minimum d'espaces enherbés bordant les fonds. Favoriser une certaine diversité des strates herbacées et arborées. Éviter une trop grande fermeture des fonds humides.



Maintenir les accès pour voir l'eau. Conserver les ensembles prairiaux complantés d'arbres, qui apportent un contrepoint aux cultures.

Maintenir la place de l'arbre dans les paysages ouverts

Quelques pistes d'actions envisageables

- Maintenir des accès aux fonds des vallons pour les gérer.
- Conserver un minimum d'espaces enherbés bordant les fonds.
- Favoriser une certaine diversité des strates herbacées et arborées.
- Éviter une trop grande fermeture des fonds humides.
- Mettre en valeur les petits ouvrages autour de l'eau (ponceau, pont).
- Gérer et entretenir la ripisylve.
- Maintenir les accès pour voir l'eau.
- Conserver les ensembles prairiaux complantés d'arbres, qui apportent un contrepoint aux cultures.

Soigner la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords

Les volumes des bâtiments agricoles, parfois imposants, sont bien visibles dans le paysage, qu'ils soient isolés ou en périphérie de villages. Les nouveaux bâtiments agricoles sont en rupture avec les bâtiments anciens en raison des mises aux normes ou de l'évolution des techniques. Leurs volumes, leurs matériaux ou leur couleur, n'ont pas toujours fait l'objet d'une réflexion pour conserver une certaine harmonie avec leur situation et leur environnement. Leur localisation et leur qualité architecturale (volume, couleur...), ainsi que l'aménagement de leurs abords sont importants pour leur bonne insertion paysagère. Cet enjeu est également lié à celui de l'aménagement des périphéries des villages (plantations, chemin, transition avec les champs) ou du maintien du petit parcellaire ainsi que des vergers qui accompagnent positivement les bâtiments agricoles.



Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.



Privilégier les bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage. Soigner l'architecture des bâtiments (volumes, matériaux), fractionner les volumes. Soigner l'entrée de la ferme.



Adapter l'aménagement villageois au passage d'engins agricoles. Aménager un chemin de tour de village pouvant servir de desserte agricole pour les fermes.

Soigner la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Eviter les implantations trop visibles en entrée de village ou sur les hauteurs.*
- *Favoriser l'utilisation du bâti agricole ancien pour limiter les implantations nouvelles en périphérie des villages.*
- *Privilégier les bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.*
- *Soigner l'architecture des bâtiments (volumes, matériaux), fractionner les volumes.*
- *Soigner l'entrée de la ferme. Aménager les entrées et les chemins d'accès. Replanter des arbres fruitiers isolés ou alignés le long du chemin d'entrée de la ferme et en périphérie des bâtiments.*
- *Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.*
- *Installer les stockages dans des lieux discrets.*
- *Adapter l'aménagement villageois au passage d'engins agricoles. Aménager un chemin de tour de village pouvant servir de desserte agricole pour les fermes.*

Valoriser la présence de l'eau

Dans ces reliefs collinaires, l'eau est présente sous de nombreuses formes et situations qui viennent parfaire la diversité et la richesse du paysage. Toutes les occasions de la voir et de la côtoyer participent à l'attrait des paysages du Sundgau. Il est donc important de la mettre en valeur et affirmer sa visibilité. Cela peut-être par exemple, par la présence de la ripisylve qui accompagne le cours d'eau, formant un large cordon arboré bien visible dans le fond de vallée. L'entretien des cours d'eau, leur accessibilité, la mise en valeur des ponts en pierre, la gestion des fonds et des ripisylves ... participent à l'animation du paysage.

Les cours d'eau ont un pouvoir attractif important et servent aussi de support pour les liaisons écologiques dans le paysage (Trame Verte / Trame Bleue). L'eau a aussi été à l'origine des implantations villageoises, sa présence est un atout à valoriser dans les villages, notamment dans les espaces publics. D'autre part dans le Haut Sundgau, de nombreux étangs se dévoilent dans les boisements. Ces pièces d'eau, en général privées, jouent un grand rôle dans l'originalité paysagère du Sundgau, à la condition qu'elles ne soient pas clôturées de haies.

Dans un autre registre Le canal de la Rhône au Rhin offre un fil conducteur qui traverse le Sundgau d'ouest en est. Il ouvre de longues perspectives mettant en valeur la rigueur technique de son tracé et un vocabulaire spécifique : berges, écluses, port, pont, chemin de halage. Cette eau maîtrisée et bien visible donne au paysage du Sundgau un atout incontournable. Cette richesse paysagère liée à l'eau mérite une mise en valeur réfléchie à l'échelle du grand paysage : gestion de la végétation arborée, visibilité du tracé, accès et gestion des abords et des ponts, support de cheminement...



Valoriser la présence de l'eau

Quelques pistes d'actions envisageables

- Ouvrir des vues sur l'eau depuis les routes. Mettre en valeur des points de vue sur la vallée.
- Gérer la ripisylve pour en faire un point de repère qui signale la présence de l'eau.
- Restaurer les ponts en conservant leur caractère. Soigner les abords des ponts (dégager la végétation, créer des aires d'arrêts).
- Maintenir les vues sur les étangs en évitant les haies privatisant l'espace.
- Créer des cheminements le long des rivières. Créer ou retrouver des accès à l'eau.
- Remettre le canal en contact avec le paysage environnant (dégager la végétation alentours, effectuer des plantations d'alignements, aménager des belvédères sur le canal...) pour lui redonner un rôle dans le paysage.
- Relier le canal avec les villages proches.
- Trouver un vocabulaire simple et adapté pour les accès ou les stationnements, les haltes touristiques.
- Mettre en valeur la traversée de l'eau dans les villages, en faire un support de l'espace public.

Mettre en valeur les situations et les itinéraires en belvédère

Toute la partie est du Sundgau offre de vastes panoramas vers la plaine rhénane et l'agglomération bâloise. Ces vastes panoramas aux vues plongeantes révèlent ainsi de nombreux aspects du territoire. Le relief collinaire du Sundgau permet également une grande diversité de vue en surplomb sur les vallons et les villages dans le fond. La qualité des vues dépend d'un aménagement soigné des premiers plans et des abords immédiats du point de vue, notamment depuis les itinéraires routiers. Ce jeu de perceptions renouvelées mérite une forte attention pour en conserver la particularité.



Mettre en valeur les situations et les itinéraires en belvédère

Quelques pistes d'actions envisageables

- Dégager les vues depuis les routes en balcon.
- Conserver et valoriser les chemins agricoles communaux, véritables faire-valoir des vues.
- Aménager des belvédères pour profiter du paysage.
- Aménager des circuits de découverte.
- Conserver des vues depuis les chemins en gérant la végétation.
- Maîtriser les silhouettes des villages visibles de loin.
- Mettre en valeur les tracés reliant les coteaux aux villages.

Maîtriser la gestion forestière des boisements

La diversité paysagère du Sundgau laisse une belle part aux boisements et aux forêts (25% du territoire) dont la particularité est de venir s'intercaler avec les prairies et les cultures, plutôt sur le haut des reliefs. L'alternance d'espaces ouverts et forestiers bien marqués, la diversité des transitions entre peuplements, des lisières variées et entretenues, sont autant d'éléments qui permettent d'obtenir des boisements attractifs. La gestion majoritairement en futaie offre par les chemins une découverte attrayante, par la transparence des sous bois et l'attrait des arbres de haut jet.



Maîtriser la gestion forestière des boisements

Quelques pistes d'actions envisageables

- Privilégier des boisements feuillus ou mixtes.
- Éviter un mitage du manteau forestier suite aux coupes à blanc suivies d'un enrésinement.
- Conserver des lisières franches.

- *Maintenir des lisières forestières de qualité le long des chemins et des routes (mise en valeur des sujets intéressants, ouverture pour voir le sous bois....).*
- *Avoir une grande vigilance pour toute intervention sur les crêtes qui restent très visibles.*

Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

L'entrée dans le village forme une transition entre les cultures et un environnement urbain. Elle doit apporter un changement d'échelle après un parcours routier. La route fait place aux rues dont la qualité d'aménagement est importante pour le cadre de vie des habitants. Les espaces publics, comme les places, sont des points stratégiques à soigner pour conserver le cachet du bourg et sa convivialité. Les espaces publics sont aussi un formidable vecteur pour relier le village à son entourage par des chemins et des circulations douces (continuité des aménagements à promouvoir). Les aménagements pour améliorer le cadre de vie des habitants doivent conserver une simplicité pour garder l'harmonie et le charme des villages.



Aménager les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue.

Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.

Concilier minéral et végétal dans l'aménagement de l'espace public

Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Aménager les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue.*
- *Qualifier et aménager les abords des zones de développement (zone commerciale, équipement, lotissement).*
- *Donner une place aux circulations douces.*
- *Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs.*
- *Trouver un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics.*
- *Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.*
- *Prévoir dans toutes extensions urbaines des espaces publics structurants de qualité en lien avec le centre bourg.*
- *Acquérir, le cas échéant, des « dents creuses » au centre du bourg et aux endroits stratégiques pour accueillir des espaces publics.*

Maitriser les extensions villageoises / Soigner le tour des villages

La majorité des villages et des bourgs sont situés dans les vallons ou les vallées. Compte tenu d'un certain ouverture du paysage et des situations en belvédère, tout développement périphérique est donc très visible et participe à l'image de chaque commune. La façon dont les nouvelles habitations sont organisées entre elles et connectées au reste du bourg conditionne la qualité des lieux. L'idée est de créer de véritables quartiers plutôt que des lotissements stéréotypés sans aucun lien avec la logique urbaine du village. Parfois les extensions urbaines s'étendent sur les anciennes ceintures vertes (vergers, prairies) mettant ainsi les nouvelles habitations

directement au contact des cultures. L'aménagement d'une transition (tour de village) permet d'améliorer le cadre de vie des habitants afin de d'éviter les confrontations difficiles et de créer un espace de détente fréquenté, en complément des villages denses. A l'intérieur des villages l'urbanisation des dents creuses mérite également une attention pour conserver l'harmonie du village. Dans les vallées plus importantes le développement linéaire le long des axes routiers et en remontant sur les coteaux transforme petit à petit la hiérarchie des masses bâties. La conservation d'un certain équilibre et de coupures non urbanisées peut s'avérer un fort enjeu par endroit.



Maîtriser les extensions villageoises / Soigner le tour des villages

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Préserver la silhouette groupée des villages. Maîtriser l'étalement urbain.*
- *Agrandir le bourg en prolongeant la logique de son plan de composition.*
- *Prôner un développement durable et économe de l'espace dans les documents d'urbanisme. Se développer autrement que par l'étalement urbain.*
- *Mailler les nouveaux quartiers avec des rues et non des impasses.*
- *S'inspirer du bâti existant et favoriser l'alignement des façades ou des pignons et la mitoyenneté qui font le charme des centre-bourgs ruraux.*
- *Etre vigilant sur l'emplacement, les volumes et les couleurs des nouvelles habitations.*
- *Respecter la hiérarchie des masses bâties et du clocher. Eviter les juxtapositions ou les vis-à-vis malencontreux pour les constructions ou les zones de développement.*
- *Veiller à l'impact paysager des bâtiments d'activité ou agricole en périphérie.*
- *Soigner les périphéries des villages : plantations, chemin de tour de village, abords du cimetière.*
- *Préserver les ceintures de cultures diversifiées autour des villages : prés vergers, cultures maraîchères, jardins périurbains, petites parcelles cultivées...*

- *Préserver un maillage de chemins en périphérie des villages.*
- *Affirmer les coupures urbaines.*
- *Contrôler les remontées des constructions sur les coteaux.*

REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

Paysages

- Gerplan de la com.de com. de la porte du Sundgau. 2005-2009 - Conseil général du Haut Rhin
- Plan de paysage de la vallée de la Doller. 1996- PNRBV
- Etude paysagère du Haut-Rhin. 1991 - DAT Conseils, J. Sgard, D. Jarvis, Terra Plan- DREAL Alsace
- Atlas des paysages de Franche-Comté - le Sundgau des étangs et des forêts- le Sundgau ouvert.
- Etude paysagère de la vallée de la Doller. 1982- OEDA Alsace

Géographie

- L'Alsace et les Vosges. Géologie, milieux naturels, flore et faune. 1998 -Yves Sell- ed. Delachaux et Niestlé
- Peuplement forestier du Sundgau. 2009 - Conseil Régional d'Alsace, C.R.P.F. Lorraine-Alsace, ONF
- Le choix des essences forestières dans le Sundgau. 2001 - Conseil Régional d'Alsace, C.R.P.F. Lorraine-Alsace

Urbanisme et architecture

- Le Sundgau, étude paysagère des sites bâtis et naturels. 1983- DRAE Alsace
- Alsace, l'architecture rurale française. Ouvrage de Marie-Noëlle Denis et Marie-Claude Groshens. Editions A Die. 1999
- Site Internet : Alsace, la maison alsacienne : www.encyclopedia.bsditions....

[1] [2] La Trame verte et bleue est une mesure phare du Grenelle Environnement qui porte l'ambition d'enrayer le déclin de la biodiversité au travers de la préservation et de la restauration des continuités écologiques. Cet outil d'aménagement du territoire vise à (re)constituer un réseau écologique cohérent, à l'échelle du territoire national, qui permette aux espèces animales et végétales, de circuler, de s'alimenter, de se reproduire, de se reposer,... En d'autres termes, d'assurer leur survie, et permettre aux écosystèmes de continuer à rendre à l'homme leurs services. Les continuités écologiques correspondent à l'ensemble des zones vitales (réservoirs de biodiversité) et des éléments qui permettent à une population d'espèces de circuler et d'accéder aux zones vitales (corridors écologiques). La Trame verte et bleue est ainsi constituée des réservoirs de biodiversité et des corridors qui les relient.

* * * * *